

Un autre prof est mort assassiné ...

Quelques jours avant le troisième anniversaire du terrible meurtre de Samuel PATY, décapité pour avoir fait son programme de professeur d'histoire-géographie et mort abandonné par sa hiérarchie rectorale, un professeur de lettre, Dominique BERNARD, a été sauvagement assassiné par un « fou de dieu », enflammé vraisemblablement par la guerre que le HAMAS a déclenché au Proche-Orient. Selon le témoignage d'un collègue du malheureux professeur d'Arras, le tueur cherchait un prof d'histoire ... Peu importe. Une victime expiatoire d'un dieu que l'islamisme a politisé est tombée sous les coups d'un fanatique qui n'a pas compris que **la Laïcité s'exerce pour le bien général** et non contre telle ou telle religion qui est le problème individuel des croyants mais non la règle qui permet à la société de vivre en bonne intelligence. Un fanatique d'une vingtaine d'années qui avait été scolarisé dans la cité scolaire GAMBETTA-CARNOT où s'exerçait Dominique BERNARD !

Il n'a donc rien compris aux valeurs qui sont celles de l'École de la République. Mais cette école existe-t-elle toujours ?

La hiérarchie académique est recrutée au « mérite », **mais qui n'est nullement républicain** : il faut savoir plaire au chefaillon local, lui même investi sans avoir concouru pour obtenir le poste, la plupart du temps, sous l'autorité d'un recteur qui délègue même à ceux qui n'ont rien avoir avec les sujets traités, comme le montre un autre drame survenu dans l'académie de Versailles où le service en charge des enseignants répondaient vertement aux parents d'élèves ! L'ancien inspecteur général, Jean-Pierre OBIN, remarque, dans *la République du Centre* du 14 octobre 2023, que 80 % des enseignants du second degré, du public comme du privé, ont peur de certains de leurs élèves quand la religion est abordée dans la leçon ; que même les chefs d'établissement ne signalent pas tous les cas de dérives constatés chez eux ... Et, du coup, **les profs s'autocensurent** ! Où, donc, est passé le sens de l'esprit critique que l'instruction est sensée générer ? Où, donc, est passée la réflexion raisonnable et nuancée que l'Education nationale doit donner aux élèves ? Où, donc, est passée la maîtrise du savoir que l'École de la République a revendiqué pour tous les enfants et adolescents du territoire français qu'elle accueille obligatoirement en son sein afin d'en faire des citoyens avertis de leurs droits et de leurs devoirs ? **L'école a perdu son charisme et n'est plus le lieu où s'instruire est une joie.**

Présidée par le premier ministre, demain s'ouvre la conférence sociale, voulue par le chef de l'État, avec les syndicats des travailleurs et des patrons. Madame BORNE affirmera que le gouvernement ne peut pas imposer le montant des salaires aux entreprises. Mais pour les fonctionnaires ? Pour les agents de l'État ? Pour la fonction publique y compris territoriale ? Il y a eu à Arras des blessés, victimes de l'attentat, qui relèvent de la fonction publique territoriale. Quant à Dominique BERNARD, agrégé de Lettres modernes, **c'est par concours qu'il avait été recruté.** Mais depuis des décennies, on recrute des contractuels, de bonne volonté certes, mais qui n'ont pas la totale maîtrise de la discipline qu'ils enseignent. Cela est la justification tacite des bas salaires généralisés dans l'Education nationale. Or, qui est mal payé est déconsidéré dans la société telle qu'elle fonctionne de nos jours. Les profs ne sont plus respectés et sont bons à être moqués, insultés, voire assassinés.

Le capitalisme est le dictateur des jours des travailleurs . Et pourquoi ? Pour marquer le mépris dans lequel le travail est rabaisé.

DOMINIQUE et SAMUEL sont morts pour RIEN : car leurs vies étaient si peu de chose pour les capitalistes, empereurs de la terre et auxquels sont inféodés les dirigeants de la France ...

Capitalismus delendus est.